## A propos de *Rhaesus caesariensis* (Pic, 1918) (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae)

par Gérard-Luc TAVAKILIAN\*, Olivier MONTREUIL\*\* et Pierre TAUZIN\*\*\*

\*Antenne IRD, Entomologie, MNHN, 45 rue Buffon, F – 75005 Paris \*\*Département Systématique et Evolution, CP 50, MNHN, 45 rue Buffon, F – 75005 Paris \*\*\*47 rue Mansart, F – 92170 Vanves

Résumé. – Un lectotype mâte est désigné pour l'espèce Rhesus caesariensis décrite par Maurice Pic en 1918. La synonymie avec Eurynassa australis (Boisduval, 1835) est proposée.

Summary. – About *Rhaesus caesariensis* (Pic, 1918) (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae). A lectotype is designated for the taxon *Rhesus caesariensis* Pic, 1918. The following synonymy is proposed: *Eurynassa australis* (Boisduval, 1835) = *Rhesus caesariensis* Pic, 1918.

Mots-clés. - Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae, lectotype, nouvelle synonymie, Australie.

PIC décrivait en 1918 un Cerambycidae Prionien du genre *Rhaesus* Motschoulsky, 1875<sup>1</sup>, provenant de Syrie, Césarée, selon la description originale suivante:

« Rhesus cæsariensis n. sp. Subparallelus, nitidus, satis depressus, picco-castaneus, elytris apice dilutioribus, antennis pro parte tarsisque rufis. Capite sulcato; antennis satis brevibus, inermibus, articulo 3° parum elongato; thorace transverso, lateraliter fere recto et multi dentato, postice sinuato et lateraliter dentato, supra pro parte læve et punctato, pro parte dense et minute punctato-ruguloso; elytris irregulariter subplicatis aut punctatis, lateraliter minute sulcatis, apice parum attenuatis, angulis suturalibus dentatis, pedibus satis brevibus, femoribus infra minute tuberculatis aut minute dentatis, tibiis postice plus minusve dentatis, posticis unidentatis et pilosis, tarsis satis validis. Long. 53 mill. Syrie: Cæsarée (coll. Pic). — Espèce très distincte par la forme et structure de son prothorax, celui-ci présentant des plaques rugueuses et mates diversement séparées par des parties brillantes et ponctuées. Par le 3° article des antennes peu plus long que le 4°, le prothorax à côtés non rétrécis en avant, etc., se distingue, d'autre part, des M. crenata F. et voisins. Je range cette nouveauté dans le genre Rhesus Mots. à cause de son 3° article des antennes relativement court et de ses tarses assez épaissis. »

Nous avons pu étudier deux spécimens provenant de la collection de Maurice Pic, déposée au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, qui correspondent parfaitement à la description de *R. caesariensis* et qui sont identifiés sous ce nom par l'auteur. Le type n'étant pas précisé dans la description originale, nous désignons comme LECTOTYPE, **présente désignation**, l'un de ces deux syntypes afin de fixer ce nom de façon claire et définitive et de pouvoir justifier de sa mise en synonymie proposée ci-dessous : cet exemplaire, un mâle bien conservé (fig. 1) auquel manquent les trois derniers tarsomères de la patte postérieure droite ainsi que le dernier article de l'antenne gauche, porte les étiquettes suivantes, "Caesarea" (étiquette blanchâtre manuscrite de la main de Maurice Pic); "Type" (petite étiquette blanchâtre manuscrite par M. Pic); "Rhesus caesariensis" (grande étiquette blanchâtre manuscrite par M. Pic); "LECTOTYPE (rouge), Rhesus caesariensis, Pic 1918, & G. Tavakilian, O. Montreuil et P. Tauzin, dés. 2007" (étiquette manuscrite).

Le deuxième exemplaire, également un mâle, porte les mêmes étiquettes à l'exception de la dernière remplacée par : "PARALECTOTYPE (rouge), Rhesus caesariensis, Pic 1918, & G. Tavakilian, O. Montreuil et P. Tauzin, 2007" (étiquette manuscrite).

Cette impressionnante espèce (53 mm) est restée longtemps énigmatique, n'ayant jamais été retrouvée depuis la description malgré les nombreuses collectes effectuées par les entomologistes

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> nomen novum pro Rhesus Thomson, 1860, homonyme non valide, nec Rhesus Lesson, 1839, Mammalia (MOTSCHULSKY, 1875).





Fig. 1. Rhaesus caesariensis, lectotype, vu de dessus et de profil (clichés G. Tavakilian).

en Syrie et en Israël. Elle ne sera mentionnée que dans le catalogue des Coléoptères de la région paléarctique de WINKLER (1924-1932, p. 1135), puis complètement oubliée par la suite.

L'espèce a pu être comparée aux principaux représentants des Prioninae présents dans la collection générale du MNHN, à Paris. Elle semble en tous points correspondre à Eurynassa australis (Boisduval, 1835), espèce australienne peuplant la province du Queensland (MCKEOWN, 1947). Il existe une île "Caesar" au NE de l'Australie, localité d'où les exemplaires de Pic sont peut-être originaires. Nous pouvons faire l'hypothèse d'une erreur d'interprétation de la part de l'auteur, entre "Caesar Î." en Australie avec "Césarée" en Syrie (maintenant nommée "Sedot Yam" en Israël). Eurynassa australis, très variable, se caractérise par l'impression lisse bien particulière du disque du pronotum et les tibias antérieurs

fortement dentés. Nous proposons donc ici la nouvelle synonymie :

Mallodon australis Boisduval, 1835 = Rhesus caesariensis Pic, 1918, n. syn.

La bibliographie synonymique d'Eurynassa australis s'établit de la manière suivante.

## Eurvnassa australis (Boisduval, 1835)

Mallodon australis BOISDUVAL, 1835: 465; Eurynassa australis: LACORDAIRE, 1869: 111; AURIVILLIUS, 1893: 154, 158, 159, fig. 1a (thorax mâle), 1d (thorax femelle), 1g (dernier tergite) [clé]; GAHAN, 1893: 166 [distribution]; BLACKBURN, 1896: 299 [distribution]; LAMEERE, 1903: 11; 1913 [catalogue]; 1919: 23; GILMOUR, 1954 : 5, pl. 1, fig. 9 ( $\mathcal{P}$ ); MATTHEWS, 1997, fig. 17 [plante nourricière].

- = Mallodon stigmosum NEWMAN, 1840: 15; Eurynassa stigmosa: GAHAN, 1893:165 [distribution].
- = Mallodon figuratum PASCOE, 1859: 14; Eurynassa figurata: AURIVILLIUS, 1893:157, 158, 159, fig. 1b (thorax mâle), le (thorax femelle), lh (dernier tergite) [clé]; E. figuratum: LACORDAIRE, 1869:111.
- = Mallodon Odewahnii PASCOE, 1864: 242; Eurynassa odewahni: LACORDAIRE, 1869: 111.
- = Eurynassa Servillei Thomson, 1864: 304; LACORDAIRE, 1869: 111; THOMSON, 1878: 5 [types]; AURIVILLIUS, 1893: 156, 159, figs 1c (thorax mâle), 1f (thorax femelle), 1i (dernier tergite) [clé].
- = Rhesus caesariensis Pic, 1918:10-11; WINKLER, 1929:1135 [catalogue], n. syn.

REMERCIEMENTS. - Les auteurs remercient M. Antonio Santos-Silva pour ses conseils judicieux lors de la recherche sur la synonymie du taxon caesariensis.

## **AUTEURS CITÉS**

AURIVILLIUS Chr., 1893. - Verzeichniss der von den Herren C. Lumholtz und C. Fristedt im nördlichen Queensland gesammelten Cerambyciden. Entomologisk Tidskrift, Stockholm, 14: 153-169.

BLACKBURN T., 1896. - Coleoptera: exclusive of the Carabidae, in T. G. Sloane, Report on the Work of the Horn Scientific Expedition to Central Australia, part 2. Zoology: 254-308.

BOISDUVAL J.A., 1835. - Faune entomologique de l'Océan Pacifique, avec l'illustration des insectes nouveaux recueillis pendant le voyage, deuxième partie, Coléoptères et Autres ordres. In Voyage de découvertes de l'Astrolabe. Exécuté par ordre du Roi, pendant les années 1826-1827-1828-1829, sous le commandement de M. J. Dumont d'Urville. Paris: i-vii + 1-716.

GAHAN C., 1893. - Notes on the Longicornia of Australia and Tasmania. Part I., with a list of the species collected by Mr J. J. Walker, R.N., F.L.S., and descriptions of new forms. The Transactions of the Entomological Society of London, 2 (2): 165-197.

GILMOUR E., 1954. - Notes on a collection of Prioninæ (Coleoptera, Cerambycidæ) from the Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 30 (24): 1-48, 9 pl.

- LACORDAIRE J. T., 1869. Histoire Naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères ou exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes. Paris: Librairie Encyclopédique de Roret, 8: 1-552.
- LAMEERE A., 1903. Révision des Prionides. Septième mémoire. Macrotomines. Mémoires de la Société Entomologique de Belgique, Bruxelles, 11: 1-216.
- —— 1919. Famille Cerambycidae: subfam. Prioninae. Coleoptera. *In Genera insectorum*. P. Wytsman éditeur, Belgique (172): 1-189, pl. 1-8.
- MATTHEWS E. G., 1997. A guide to the Genera of Beetles of South Australia. Part 7 Polyphaga: Chrysomeloidea: Cerambycidae. South Australian Museum. Special Educational Bulletin Series 10: 1-62, 100 fig.
- McKeown K., 1947. Catalogue of the Cerambycidae (Coleoptera) of Australia. *Memoirs of the Australian Museum*, Sidney, **10**: 1-190.
- MOTSCHULSKY V., 1875. Énumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportés de ses voyages, par feu Victor Motschoulsky. Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, 49 (2): 139-155.
- NEWMAN E., 1840. Nonnullorum Cerambycitum novorum, Novam Hollandiam et Insulam Van Diemen habitantium characteres. *Annals and Magazine of Natural History*, London (1) 5: 14-21.
- PASCOE F., 1859. On New Genera and Species of Longicorn Coleoptera. Part IV. The Transactions of the Entomological Society of London (New Series), 5: 12-61, pl. II.
- ——1864. Descriptions of some New Australian Longicornia. The Journal of Entomology, London, 2 (10) 18: 223-245, pl. XI-XIII.
- PIC M., 1918. Notes diverses, descriptions et diagnoses (Suite.). L'Échange, Revue Linnéenne, 34 (387): 9-11.
- THOMSON J., 1864. Systema cerambycidarum ou exposé de tous les genres compris dans la famille des cérambycides et familles limitrophes. Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège, 19: 1-540. ——1878. Typi cerambycidarum musei Thomsoniani. Paris: E. Deyrolle, p. 1-21.
- WINKLER A., 1929. Phytophaga Cerambycidae. Catalogus Coleopterorum regionis palaearcticae, Wien, 10:1135-1226.

## Zsolt BALINT & Stéphane ATTAL. – La femelle de Rhamma hybla (Druce, 1907) (Lep., Lycaenidae, Theclinae)

L'espèce Thecla hybla Druce, 1907 (p. 578, pl. 33, fig. 4), a été décrite à partir d'un mâle provenant d'Equateur. Elle a été placée dans le "groupe d'arria" par DRAUDT (1919: 758, pl. 153, rangées e, f, "hybla"), qui a fidèlement reproduit l'illustration qui accompagnait la description originale. JOHNSON (1992) a créé le genre Rhamma [espèce type: Rhamma oxida (Hewitson, 1870)] et y a transféré hybla, formant la combinaison Rhamma hybla (Druce, 1907). N'ayant pas de spécimens plus récents de hybla, Johnson a copié les figures de Draudt dans sa monographie. Ce spécimen holotype a été illustré en couleurs par D'ABRERA (1995: 1141). En dépit de la multitude d'échantillons récoltés ces deux dernières décennies dans les haut biotopes andins (PYRCZ, 2004, BÁLINT & WOJTUSIAK, 2006) — montrant que la faune andine d'altitude n'était pas aussi limitée que certains le considéraient (cf. SHAPIRO, 1994) — Rhamma hybla n'a été retrouvé que récemment soit presque un siècle après sa description: juste une femelle ("Loja, 2000 m, 6.V.2000, Loja, Ecuador", in coll. S. Attal, Paris), sexe encore inédit, décrit ci-après (fig. 1-2).

Description de la femelle. – Comme le  $\eth$  holotype de Rhamma hybla, cette Q est grande, la longueur de son aile antérieure est de 20 mm alors qu'elle est inférieure à 15 mm chez les autres espèces du genre.

Au recto, la partie basale des ailes est d'un vert bleuté brillant qui s'étend dans la partie médiane jusqu'à une épaisse marge brun-noir qui se rétrécit vers le tornus, alors que le mâle présente une teinte structurelle verte d'aspect différent et un bord marginal noir réduit à la partie apicale aux ailes postérieures. Le tornus des ailes postérieures forme un lobe brun rougeâtre. L'aspect du revers est semblable à celui du mâle, mais ne porte pas d'écailles androconiales brillantes dans la partie anale des ailes antérieures.

Tavakilian Gérard, Montreuil O., Tauzin P. (2007)

A propos de *Rhaesus caesariensis* (Pic, 1918) (*Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae*)

Bulletin de la Société Entomologique de France, 112 (4), 511-513

ISSN 0037-928X